

## **Synthèse des débats du 09/12/2003 – Débat National sur l'avenir de l'Ecole.**

### **Thème n° 12.**

Milieus associatifs et parents d'élèves se retrouvent pour faire un constat d'une Ecole repliée sur elle, constat qui se nuance au fil des interventions : les écoles primaires et maternelles savent faire la place aux parents, font appel à des intervenants extérieurs. Le Collège et a fortiori le Lycée, sont perçus comme fermés au monde extérieur.

Tentatives pour trouver des raisons à cet état de fait Ecole = Monde clos mais aucune ne semble valable en dehors de l'âge des enfants.

Nécessité pour l'Ecole de s'ouvrir à la Société : les exemples d'ouverture sont cités comme des expériences positives pour les élèves et leurs familles (voyages linguistiques, stages en entreprises, projet Comenius, encadrement de sorties, etc...). La pédagogie de projets rallie tous les participants.

Dans ce cadre, il est bénéfique de faire appel aux ressources locales (parents ou associations possédant un savoir-faire. Trouver des liens avec le monde extérieur doit être possible si au départ, il y a une volonté de l'Ecole de s'ouvrir à la Société.

Si l'Ecole apparaît comme fermée, n'est-ce pas aussi parce qu'il y a manque de lisibilité de ses objectifs ? Nécessité d'une meilleure lisibilité des objectifs : ce n'est que par une connaissance réelle et précise des objectifs des enseignants de leurs enfants que les parents peuvent aider leurs enfants. Leur aide peut alors être apportée par toutes les familles même si les connaissances ne permettent pas un soutien scolaire précis : l'écoute par les parents des enfants reste un point important dans la réussite mais une connaissance par les parents des objectifs concrets des enseignants leur permettrait d'être plus

Le rôle des parents est difficile : comment être un « bon parent » ? L'Ecole a un rôle à jouer dans l'éducation des parents en temps qu'éducateurs et adultes responsable : nécessité de lieux d'échanges entre parents avec l'aide de pédopsychiatres et de spécialistes de l'enfance. Les parents insistent sur leur difficulté à trouver un interlocuteur autre que l'enseignant en cas de difficultés avec leur enfant.

L'évaluation qui se résume à des notes et à une appréciation trimestrielle laconique est mal ressentie par les parents des collégiens et des lycéens qui soulignent l'effort des écoles maternelles et primaires qui présentent une évaluation sous la forme d'un bilan des compétences. Faut-il redéfinir l'équilibre entre le temps scolaire, le temps d'accompagnement et le temps libre ?

Après s'être mis d'accord sur la notion de temps d'accompagnement (le groupe l'admet comme aide au travail scolaire et soutien), il est souligné l'inégalité des situations selon la Commune et les circonstances locales.

Le travail donné à faire à la maison augmente les inégalités scolaires : le temps scolaire doit être suffisamment long pour ne pas nécessiter de demander du travail personnel ou alors proposer du temps d'accompagnement à l'intérieur du temps scolaire obligatoire.

Le temps scolaire doit être allongé : la coupure trop longue des vacances d'été est soulignée : l'exemple de l'Allemagne ( six semaines de vacances en été) est évoqué comme solution idéale mais est-elle réalisable dans un pays pour lequel le tourisme est une source importante de revenus ?

Est évoqué le dispositif « école ouverte » (expérience d'accompagnement scolaire en zone d'éducation prioritaire durant le temps libre – mercredi après-midi, vacances). Un bilan a-t-il été fait de cette expérience. S'il est positif, ne pourrait-il pas être étendu ?

Déclencher la motivation par une pédagogie de projets basés sur l'ouverture sur l'environnement proche, le monde associatif et économique permet à l'enfant de s'insérer dans son monde et d'acquérir son autonomie.

La communication entre les parents et l'Ecole est souvent difficile mais c'est une nécessité pour la réussite scolaire des enfants.

### **Thème n° 08.**

Les enfants n'ont pas trop de travail , mais ça dépend de leur rythme ; il faut partir de leur désir. Le programme sur l'année est trop chargé : au lycée on bâcle les derniers chapitres pour boucler. L'enfant dit des fois : « non je n'ai pas de travail ». Si la compréhension est effective en classe, c'est 90%. Problèmes des élèves qui ne sont pas assez concentrés ou avec des difficultés Quelles sont les conditions de travail à la maison ?

L'école a longtemps été un espace protégé mais maintenant la violence sociale rentre à l'école : comment se protéger ? Aller à l'école, est-ce motivant ? qu'est ce qu'il y aura à la sortie ? Est ce que la société offre toujours quelque chose à ses élèves , efficacement : pour tous les rythmes et toutes les conditions. Au collège il y a quand même une certaine pression : orientation, projet

Les élèves ont-ils tous des envies ? Dans le primaire on peut différencier, les profs ont les élèves à l'année ; mais au collège et au lycée ? L'école doit servir à se découvrir , à grandir, donner des clés , une ouverture vers les autres, quand l'enfant ne suit pas , il faut mettre l'accent sur ces élèves , autre direction ?

Les carrières reconnues sont trop celles jugées intellectuelles et pas assez manuelles, le monde ne sera pas qu'informatique ! il manque donc des choix motivants et reconnus par la suite au niveau salaire par exemple. L'artisanat sans technique n'est rien : du plaisir mais il faut une formation théorique l'utilisation concrète peut motiver, mais ce n'est pas valable pour toutes les disciplines : on ne peut pas tout justifier : français, histoire géographie ; oui à la formation de l'esprit critique et aux connaissances supplémentaires.

Pourquoi le débat s'est-il déroulé au collège et pas dans une salle municipale ce qui aurait été plus neutre ?

Le jeu , caractère ludique peut motiver les jeunes , le sens doit être présent mais pas systématique, il faut repenser l'outil de travail pour intégrer plusieurs dynamiques, il faut faire appel à l'imagination Le travail d'équipe peut donner des idées sur comment gérer les cas difficiles.

Pourquoi l'envie vient-elle des fois plus tard dans la vie ?

La motivation des enseignants : il faut vouloir et savoir transmettre le savoir.

Il faut améliorer la relation prof élève pour ne pas rester dans les difficultés , il faut du temps pour cela.

Les parents doivent soutenir leurs enfants et travailler encore.

Le débat sur les moyens est essentiel , alors pourquoi des suppressions de poste ?

Comment permettre à un enfant de laisser ces problèmes familiaux et personnels à l'extérieur alors que les conditions d'apprentissage sont favorables ?

L'enseignant ne travaille pas tout seul Les moyens des fois sont déjà présents : réseau d'aide, psychologues à la demande des parents.

L'école peut devenir un refuge mais l'école n'est pas séparable de la société.

Trop de mise en cause des enseignants dans les médias.

Le manque de moyens (actions supprimées : tutorat, soutien de petits groupes d'élèves) étant toujours insuffisant ,donc il faut faire avec , il faut que les enseignants créent leurs outils il faut reconnaître et défendre les valeurs sociales de l'institution école

faire des projets en commun avec les parents est positif mais cela demande beaucoup d'investissement et n'est pas toujours valorisé par la hiérarchie directe ou supérieure  
le climat social actuel est la première chose à changer ,la télé donne trop souvent une fausse image.

Les parents doivent trouver un espace de parole pour discuter des problèmes : il faut instaurer une relation de confiance.

## **Thème 12 .**

Comment concilier éducation et instruction ?

Instruire : Le premier rôle de l'école et de l'enseignant, c'est d'instruire, de transmettre des savoirs, de s'assurer de leur acquisition, de leur compréhension pour un réinvestissement qui permette d'inculquer un esprit critique et une attitude à innover chez l'enfant.

La loi d'orientation de 1989 prévoyait déjà cette mission et le constat fait en 2003 ne prend pas en compte la totalité de ses aspects.

Éduquer : L'école doit-elle prendre le relais de la famille ?

L'école est un lieu de vie avec ses règles, ses contraintes qui doivent être respectées pour son bon fonctionnement.

Si le modèle familial existe, il s'est transformé et ses valeurs sont différentes ou parfois inexistantes.

Les exemples d'indiscipline et d'irrespect (Problèmes de comportement à la cantine, provocations, ...) ne doivent pas être ignorés mais provoquer une responsabilisation des parents et une assistance auprès de services spéciaux compétents afin de soutenir l'action de l'école.

Comment l'école peut-elle transmettre une culture générale et préparer à la vie active dans un monde incertain ?

L'école considère trop que tous les enfants doivent suivre une filière générale alors que pour certains élèves, un enseignement en alternance serait plus motivant, mieux adapté ( l'idée des classes de transition aurait mérité d'être repensée).

L'école doit transmettre la valeur du travail :

-Le non-redoublement ne favorise pas cette notion.

-La création de stages à partir du collège permettrait la découverte de l'entreprise donc du monde du travail.

-Faire prendre conscience de la valeur de l'argent ( salaire, coût de la vie )

-L'école doit être l'initiatrice de formations spécialisées en relation avec les entreprises plutôt que se limiter à des diplômes réservés à une minorité.

-L'école doit contribuer à une image valorisante du travail manuel par la mise en place de filières plus adaptées.

L'école peut-elle contribuer à éclairer le choix des Français sur l'Europe ?

L'école doit aborder la notion de l'Europe dans le cadre de ses programmes, elle doit favoriser les échanges en prenant appui sur les jumelages existants et apprendre aux enfants à vivre avec l'idée européenne.

L'apprentissage d'une deuxième langue dès le primaire est intéressant comme ouverture culturelle à condition que cela ne se fasse pas au détriment d'une autre discipline, il serait intéressant d'insister sur les échanges linguistiques au collège.

Que faut-il enseigner ?

L'accumulation de disciplines (éducation routière, sexuelle, à la sécurité, conduites à risque, ...), sans disposer de plus de temps entraîne une approche plus superficielle de certaines matières.

L'école primaire doit surtout permettre à l'enfant de savoir lire et compter.

Le collège construit l'autonomie de l'enfant, complète son savoir et favorise une attitude positive.

Le lycée conduit l'élève vers la maîtrise d'outils et la spécialisation dans la préparation à la vie active.

Comment assurer la continuité ?

Constat de grosses différences entre le primaire et le collège :

Problème de devoirs écrits interdits au CM2 et donnés en grosses quantités en 6<sup>e</sup>

RASED et psychologue en primaire alors qu'ils sont souvent absents au collège.

Les travaux écrits à la maison sont trop inégalitaires. (niveau familial, condition de vie, ...)

Les visites par les CM2 au collège doivent être continuer ainsi que la mise en place des commissions d'harmonisation. Les échanges entre enseignants du primaire et professeurs du collège ne peuvent être que bénéfiques pour l'adaptation des enfants en 6<sup>e</sup>

Comment peut-elle contribuer à réduire les inégalités sociales ?

Les permanences en 6<sup>e</sup> sont des temps d'études pour permettre une aide, donner du calme à des enfants en difficultés.

L'école doit atténuer les inégalités mais aussi former une élite, il faut donc des filières adaptées.

L'école doit rester aux dimensions de l'enfant pour qu'il garde ou acquiert des repères, les petites structures favorisent la communication et évitent l'anonymat des perturbateurs.

En primaire, pas besoin d'élaborer une autre loi, il suffit juste de donner les moyens d'appliquer celle de 1989.

L'Education Nationale doit former des gens capables de s'adapter à l'évolution des métiers dictée par les révolutions techniques